



# La Nuit de la démocratie et des territoires

avec l'association LIRES

## SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2020

# LA SYNTHÈSE DES SYNTHÈSES

La Nuit de la démocratie et des territoires, organisée par Les Localos et l'association LIRES, a permis à environ 200 personnes d'écouter puis de débattre autour des propos de Jo Spiegel, ancien maire de Kingersheim, sur la démarche de « démocratie-construction » qu'il a mis en place dans sa commune.

Les échanges en groupes, dont voici une synthèse, ont été fructueux et motivants.

Bien sûr cette synthèse n'est pas et ne souhaite pas être un mode d'emploi pour mettre en œuvre une « démocratie-construction » dans sa commune, elle vise plutôt à inspirer et à retirer les éléments saillants des échanges entre les participants.

Ces derniers étaient en majorité des habitants des territoires ruraux, impliqués dans des collectifs citoyens, des listes citoyennes candidates aux élections municipales de 2020, ainsi que des membres de conseils municipaux. Une petite dizaine de conseils municipaux étaient représentés.

### **I /// Intervention de Jo Spiegel**

#### **Les éléments inspirants et forts retenus. Les points à creuser**

##### **– Les éléments marquants de l'intervention**

Les participants, impliqués dans la vie politique et/ou associative de leur territoire, ont été particulièrement inspirés par les idées suivantes, susceptibles de nourrir leurs pratiques citoyennes et professionnelles :

- Le rôle des élus :

\*Un élu, avant sa prise de responsabilité, doit interroger son rapport au pouvoir, travailler à une transition personnelle, délaisser les « passions tristes » et les guerres d'égo. Ce sont là les conditions préalables pour laisser l'espace nécessaire aux citoyens.

\*L'élu que l'on choisit, dans le cadre d'une démocratie-construction, se doit d'être un bon médiateur plus qu'un bon décisionnaire.

- Le citoyen :

\*Les réunions publiques traditionnelles, où le débat porte sur des éléments purement pratiques et peu inspirants, sont le fruit d'une dépossession du citoyen des sujets plus structurants, d'où une posture de consommateur de service public.

\*On ne naît pas citoyen, on le devient, à la suite de temps de débats et de prise de décisions collectives, mais aussi au moyen d'outils d'éducation populaire. Le pouvoir local peut donc endosser ce rôle : donner les outils et le cadre qui feront des habitants des citoyens à part entière. Ce travail d'éducation à la citoyenneté est aussi un préalable nécessaire qui donnera aux administrés le goût et la confiance nécessaires pour s'impliquer et accepter des responsabilités.

\*Laisser l'espace pour devenir citoyen implique aussi de donner le temps à la vie démocratique de se déployer. L'idée de « RTT démocratique », permettant aux habitants de participer à la vie de la cité, a été particulièrement plébiscitée. Tout comme la nécessité de prendre le temps pour s'écouter, pour se comprendre, y compris et surtout quand on ne partage pas les mêmes avis ou opinions.

\*Ce type de démarche part de la croyance intrinsèque que chacun de nous a quelque chose à apporter au « festin démocratique ». Cela ne revient pas à célébrer l'individualisme, mais au contraire à souligner l'intérêt d'un aller-retour constant entre ce qui rend chacun unique et sa contribution à une utopie commune.

- Poser le cadre :

\*La notion de grammaire démocratique : il est important de se mettre d'accord sur le sens des mots qu'on utilise.

\*Poser une temporalité et un périmètre de discussion clairs.

\*Il paraît indispensable d'ancrer ce travail démocratique dans un lieu dédié. Bon nombre des participants ont toutefois souligné que la mairie était censée être ce lieu, si tant est qu'elle soit ouverte et capable d'accueillir des temps démocratiques.

### - Les idées et les points à creuser

Quelques questions restent en suspens, ou ont suscité la curiosité des participants :

- L'inclusivité :

\*Comment intéresser et faire venir les personnes invisibles, celles qui ne viennent pas aux événements organisés ?

\*Comment gérer concrètement les personnes qui sont toujours présentes, se font toujours entendre et prennent parfois beaucoup de place ?

\*Comment susciter un besoin de démocratie chez celles et ceux où il n'existe pas ?

- La mise en pratique :

\*Les conseils municipaux doivent souvent gérer des dossiers dans l'urgence, les séquences démocratiques prennent du temps. Comment gérer ce décalage ? Est-il possible d'utiliser ce format pour des situations d'urgence ?

\*Quels sont les dispositifs utilisés pour mettre en place et animer les séquences démocratiques ? Les citoyens sont-ils informés sur les sujets spécifiques en amont des temps ?

## **II /// Le temps des échanges et de mises en perspectives dans les ateliers**

- Quels sont les enjeux à prendre en compte pour mettre en place ce type de démarche ?

- La définition de l'échelle : les intercommunalités élargies suite à la loi NOTRe constituent des ensembles parfois trop vastes pour que l'animation d'un temps démocratique ait un sens à cette échelle-là.
- Les réalités du calendrier électoral : il y a une tension entre un élu qui souhaite tenir un programme en 6 ans, et le temps démocratique qui est plus long.
- On a besoin d'ingénierie dans l'organisation de la vie démocratique et dans sa modération. Des nouveaux métiers pourraient émerger dans l'animation des temps démocratiques.
- Il est également nécessaire de former les agents des collectivités qui peuvent être perturbés par ce mode de fonctionnement.
- La notion de rythme : pourquoi ne pas combiner des séquences démocratiques longues, et des temps de participation plus pragmatiques et courts, pour donner rapidement à voir les résultats concrets de la participation? Les journées de travaux collectifs sont par exemple des temps de forte mobilisation.

### - Pistes d'actions

En partant de leur situation locale, le passage à l'action pour les participants semble possible, notamment car les élections municipales de 2020 (et les gilets jaunes) ont fait bouger les lignes dans bon nombre de communes.

- Le passage à l'action doit se faire en partant de ce qui existe déjà localement, sur la base des initiatives et des compétences de chacun.
- Faciliter l'accès à l'information des citoyens sur ce qu'il se passe en conseil municipal, les rendre plus ouverts et accessibles est une première étape pour faire en sorte que les habitants se sentent concernés. En parallèle, il paraît nécessaire d'organiser des temps d'éducation populaire, de faire comprendre l'importance de la participation à la vie démocratique, notamment auprès des jeunes. Certains collectifs d'habitants se sont montrés intéressés pour organiser ce type d'événement.
- Enfin, pour faire vivre ces démarches sur le long terme, il paraît intéressant de former des groupes de citoyens-experts dans les dynamiques démocratiques, qui seraient capable d'animer les séquences démocratiques, sans attendre que la mairie soit motrice ou organisatrice.

### III /// Et sur les impressions générales

Globalement, ce temps d'échange semble bien avoir permis une « bouffée d'oxygène », pour des participants qui soulignent par ailleurs les difficultés de maintenir le niveau de motivation d'un groupe sur le temps long, et d'éviter l'essoufflement. Connaître les initiatives présentes ailleurs, savoir que nous formons un réseau de personnes engagées, semble être un bon remède au découragement !

Plusieurs groupes ont exprimé l'envie de rester en lien, de continuer à se donner des nouvelles sur l'avancement de leur projet.

À suivre donc !

*Et surtout n'oubliez pas que le kit (vidéo, grille et mode d'emploi) est disponible pour que vous puissiez organiser de nouvelles rencontres dans l'année qui vient !*

[www.localos.fr](http://www.localos.fr)